

ACADÉMIE ROUMAINE

*Revue*

**ROUMAINE  
D'HISTOIRE**

**TIRAGE À PART**

**Tome XXX**

**Janvier — Juin**

**1—2**

**1991**

**EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE**

## BULGARIA PONTICA MEDII AEVI II. DEUXIÈME SYMPOSIUM INTERNATIONAL. NESSÈBRE, 26-30 MAI 1982

Sofia, 1988, 715 pp. + 32 pl. (rotaprint)

Le deuxième symposium international « Bulgaria Pontica Medii Aevi <sup>1</sup> », avait proposé à ses participants les thèmes suivants : 1. Gênes et les Génois en mer Noire ; 2. La ville médiévale de la mer Noire — développement culturel et monuments et 3. La mer Noire au cours des XV<sup>e</sup>—XVIII<sup>e</sup> siècles. Il a réuni un grand nombre de spécialistes, tant bulgares qu'étrangers, qui, dans une atmosphère très agréable, ont présenté et débattu les résultats de leurs dernières recherches concernant les thèmes du symposium.

Dans la séance d'ouverture, les discours inauguraux ont été prononcés par : M. Ivan Rouzev, président du Conseil populaire du dép. de Bourgas ; M. Gheorghii Varlinkov, directeur général du Comité de la Culture ; prof. Vasil Gjuselev, vice-président du Comité d'organisation et M. Elio Carocci, président de la province de Gênes, qui ont souligné tous l'importance de cette manifestation scientifique à caractère international.

Les rapports, huit au nombre, ont été présentés par les auteurs suivants :

GEO PISTARINO/Gênes ; Genova e i Genovesi nel Mar Nero (secc. XII—XV) (p. 27—85) ; en partant de l'idée selon laquelle l'histoire de l'expansion génoise en mer Noire représente un chapitre distinct de l'histoire du commonwealth génois, l'auteur met en évidence divers aspects de cette expansion, tels qu'ils se reflètent dans les sources du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle ; on trouvera également, à la fin de ce rapport, une bibliographie très utile.

MICHEL BALARD/Reims, Gênes dans l'histoire économique de la mer Noire XIII<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> s.) (p. 86—127) présente une excellente synthèse sur le rôle des Génois dans la vie économique en mer Noire, basée sur l'apport des sources récemment éditées.

MICHAEL MARTIN/Birmingham, Some Aspects of Trade in Fourteenth Century Tana (p. 128—139), examinant certains aspects de la traite d'esclaves à Tana, établit des parités monétaires, à savoir : 1 *summo* = 150 aspres et 1 *ducat* = 26 aspres (pour le XIV<sup>e</sup> siècle).

PETER SCHREINER/Cologne : Bisanzio e Genova. Tentativo di un'analisi delle relazioni politiche, commerciali e culturali (p. 140—163), trace le cadre de ces relations, vues du côté de Byzance, depuis 538 jusqu'à la fin de l'Empire grec.

ANGELIKI LAIOU/Harvard University, Byzantium and the Black Sea, 13th—15th Centuries: Trade and the Native Populations of the Black Sea Area (p. 164—201), met en évidence la participation des marchands byzantins à l'activité commerciale en mer Noire et les relations qu'ils ont entretenues dans ce cadre avec la population de cette zone.

VASIL GJUSELEV/Sofia—Vienne, Le città della costa bulgara del Mar Nero nei secoli dal XIII alla metà del XV (Caratteristica generale) (p. 202—234), établit une classification des localités de cette époque, s'enfilant le long du littoral pontique occidental depuis Agathopoli jusqu'à Mavrocastron ; c'est ce que l'auteur appelle la *costa bulgara del Mar Nero* <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Sur ce colloque, v. notre chronique dans cette même revue, 22, 1983, p. 109. Le premier colloque de Nessèbre au titre « Bulgaria Pontica Medii Aevi » s'était tenu du 23 au 27 mai 1979 ; v. *RRH*, 18, 1979, p. 848 ; ses travaux ont été publiés dans *Byzantinobulgaria*, 7, 1981.

Depuis 1982, de nouveaux autres colloques, au même titre, ont été organisés à Nessèbre ; le III<sup>e</sup>, du 27 au 31 mai 1985, et le IV<sup>e</sup>, du 26 au 30 mai 1988 leurs travaux ne sont pas encore publiés. Enfin, le V<sup>e</sup> est fixé pour l'intervalle du 27 au 30 mai 1991 et aura pour thème : Ethnicités, sociétés et cultures de la mer Noire pendant le Moyen Âge (IV<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles).

<sup>2</sup> Dès le début, V. G. expose d'une manière péremptoire sa conception de géographie et histoire politique médiévale dans les termes suivants : « *Pera città bulgare del Mar Nero* (souligné par V. G.) si intendono quelle, che per un periodo lungo o breve nel corso dei secoli XIII, XIV et XV entravano nei confini dello stato bulgaro e nelle quali veniva esercitato il suo potere politico e religioso (p. 202). En vertu de cette conception, dans la liste des *villes bulgares*, l'auteur inclut des localités qui n'ont jamais appartenu à aucune formation d'État bulgare, comme c'est le cas des établissements du delta danubien et d'autres encore, comme par exemple Enisala, identifiée d'ailleurs erronément avec Stravico (p. 203). En ce qui concerne la prétendue domination de Théodore Sviatoslav à Maurocastron, v. plus récemment les observations très pertinentes de Victor Spinei, *Moldova in secolele XI—XIV*, Bucarest, 1982, p. 172—175. Et comment expliquer cette autre déclaration péremptoire de l'auteur : « Il despotato bulgaro (souligné par nous) di Dobrotitza, con centro a Kalliakra, sulla costa

JOHANNES IRMSCHER/Berlin, Die Anfänge der Erforschung der Bulgaria Pontica (p. 235—251), présente un nombre d'informations concernant la Bulgarie aux XVI<sup>e</sup>—XVIII<sup>e</sup> siècles et recueillies des récits de quelques voyageurs ou dans certains dictionnaires encyclopédiques ou travaux de géographie de cette même époque.

Le dernier rapport a été présenté par GYÖRGY SZÉKELY/Budapest, La Hongrie entre Venise et Gênes à l'époque de Sigismond (p. 252—265), qui trace l'histoire des relations hungaro-vénitiennes et hungaro-génoises entre les années 1367—1437.

Les communications qui s'ensuivirent ont été groupées en trois sections; en voici une liste sommaire :

*I<sup>re</sup> section : Gênes et les Génois en mer Noire*

VERA PROCHOVA/Prague, Le commerce des Génois à Caffa avec celui des régions russes et polonaises aux XIV<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> s. (p. 267—279);

LAURA BALLESTO/Gênes, La civiltà dei mestieri nella Crimea genovese : la pesca (1449) (p. 280—297);

OCTAVIAN ILIESCU/Bucarest, Pour une prosopographie génoise dans le bassin de la mer Noire aux XIII<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles (p. 298—304)<sup>3</sup>;

PETER KOLEDAROV/Sofia, Were Bulgarian-Genoese Contacts were Effectuated? (p. 305—320);

FRANCO MARTIGNONE/Gênes, Temi e problemi sui Genovesi nel Mar Nero (p. 321—332);

ELISAVETA TODOROVA/Sofia, The Genoese and the Danube River (p. 333—349);

HANS DITTEN/Berlin, Die Genuesen im Schwarzen Meer und auf dem Wege dorthin im Spiegel von Laonikos Chalkokondyles' Geschichtswerk (15. Jahrhundert) (p. 350—397);

SANDRA ORIGONE/Gênes, L'Officium victualium a Caffa nella prima metà del secolo XV (p. 398—426);

ALEXANDER TONTCHEV/Sofia, The Italian Medieval Historiography and the Bulgarian History (p. 427—445);

JACQUES PAVIOT/Paris, Les Génois en mer Noire : le témoignage des voyageurs (XIV<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles) (p. 446—466);

*II<sup>e</sup> section : La ville médévale de la mer Noire — développement culturel et monuments*

VASILKA TÁPKOVA-ZAIMOVA/Sofia, Le voyage de Justinien II en 705 (p. 468—481, avec une planche hors texte);

JAMES BRECKENRIDGE/Northwestern University, The Numismatic Consequences of the Exile of Justinian II to the Black Sea (p. 482—496);

BOŽIDAR DIMITROV/Sofia, La città medievale di Sozopol (VII—XVII siècles) (p. 497—522);

PETR JAVORONKOV/Moscou, Pribrejnje malazijskie goroda Nikeiskoi imperii i ikh arkhitekturnie pamiatniki (p. 523—534);

GENOVEVA CANKOVA-PETKOVA/Sofia, Au sujet de l'histoire de certaines villes et localités sur le littoral occidental de la mer Noire (p. 535—546);

GENADI POPOV/Moscou, Vizantijskie freski vtoroi polovini XIV v. v Kerči (Krim) (p. 547—569);

LIUBKA OGNENOVA/Sofia, La datation des édifices médiévaux à Nessèbre d'après les données des fouilles (p. 570—576);

JANA ČIMBULEVA/Nessèbre, Hannevizantijskie termi v Nesebre (p. 577—584, avec deux planches hors texte);

EFTELPA TEOKLIEVA/Nessèbre, Vodosnabditeľnaia sistema goroda Nesebra v V—VI veke (p. 585—592, avec deux planches hors texte);

MAGDALINA STANČEVA/Sofia, Quelques considérations sur la décoration des façades des églises de Nessebar (p. 593—598, avec trois planches hors texte);

dobrugiana del Mar Nero, intraprendeva fin dal 1360 delle azioni di carattere piratico contro i Genovesi. La conquista del despotato dobrugiano dai Turchi nel 1395 poneva anche il termine della dominazione bulgara nella regione del Mar Nero situata tra i Balcani e le foci danubiane (souligné par nous). L'auteur semble ignorer le caractère nettement byzantin et antibulgare du despotat de Dobrotitza; il ignore également les limites territoriales de ce despotat et son évolution historique jusqu'en 1415, date à laquelle la Dobroudja est tombée dans les mains des Ottomans. Une discussion plus ample à ce sujet nous paraît parfaitement inutile.

<sup>3</sup> Comme l'apparition de ce volume tardait depuis déjà longtemps, nous avons inclus le texte de notre communication dans un article plus ample, intitulé *Contributions à l'histoire des colonies génoises en Roumanie aux XIII<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles*, publié dans la *RRH*, 28, 1989, p. 25—52 et où le texte respectif se trouve aux p. 26—29.

DIMITER SASSELOV/Nessèbre, Architektonische Angehörigkeit der Kirchen von den X—XIV Jh. in Nessebar (p. 599—620, avec 14 planches hors texte);

*III<sup>e</sup> section : La mer Noire au cours des XV<sup>e</sup>—XVIII<sup>e</sup> siècles*

ELENA GROZDANOVA, STEFAN ANDREEV/Sofia, Die Städte an der westlichen Schwarzmeerküste während der zweiten Hälfte des 15. bis zum 18. Jahrhundert (p. 622—654);

MARIA IOSSIFOVA/Sofia, Sur certains aspects de la fortification de Kaliakra au Bas Moyen-Age (p. 655—665);

BOJAN BESEVLIEV/Sofia, Die italienische und osmanische Seekartographie der Westküste des Schwarzen Meeres bis 18. Jh. (p. 666—689, avec huit planches hors texte);

STOJAN RAITSCHEVSKI/Bourgas, Häfen und Hafenanlagen an der westlichen Schwarzmeerküste XV—XVIII Jh. (p. 690—702).

Enfin, IVAN BOŽILOV/Sofia, In memoriam Ivan Dujčev, (p. 703—713), clôt le volume par un émouvant hommage dédié à la mémoire de l'illustre savant bulgare, décédé en 1986.

Nous espérons que cette sommaire présentation aura quand même offert au lecteur une image de l'ampleur et de l'intérêt des problèmes traités dans le cadre de ce deuxième colloque « Bulgaria Pontica Medii Aevi ». En félicitant nos collègues bulgares de ce nouveau succès, nous leur souhaitons d'en recueillir d'autres, en continuant à déployer leurs efforts dans la voie qu'ils ont ouverte en 1979.

*Octavian Iliescu*